

AMÉRIQUE ET EUROPE

À L'HEURE DE L'INVINCIBLE ARMADA

Conférence du 20 janvier 2014 par M. Harold J. Benjamin, professeur agrégé et auteur

L'homme sauvage

A l'heure de la découverte de l'Amérique, l'Européen n'arrive toujours pas à trouver à cet être une place dans la hiérarchie de l'existence. Être inférieur, animal, monstre, en quoi est-il donc si différent ?

La naissance de la seconde moitié du monde

Jusque vers 1489 les cartes ne servent pas aux navigateurs car elles ne proposent qu'une vision intellectuelle du monde où histoire et théologie se mêlent. Avec la découverte du nouveau monde par Christophe Colomb en 1492, puis celle du Pacifique par Magellan en 1520, les cosmographes deviennent peu à peu des cartographes. Au début du 16^e siècle commence à naître le monde réel où Jérusalem n'est plus le centre du monde.

1507 : première carte réalisée par Martin Waldseemüller où figurent 360° de longitude et où pour la première fois apparaît le mot « Amérique ».

1494 : afin de régler les ambitions des deux puissances coloniales émergentes, l'Espagne et le Portugal, le Traité de Tordesillas décrété par le pape établit le partage du Nouveau Monde : les Espagnols reçoivent les terres situées à 960 miles nautiques à l'ouest des îles du Cap Vert, celles situées à l'est revenant aux Portugais.

Profession : marin

Au 16^e siècle, la navigation se fait essentiellement à vue. Les instruments du marin — carnet de notes du capitaine transmis de génération en génération, boussole, astrolabe, arbalète, sonde et loch (pour estimer la vitesse du navire) — ne fournissent que des mesures imprécises. En 1585, le *Miroir du Marin*, atlas du hollandais Wagenaer, rapidement adopté par les Anglais et les Espagnols, compilant de nombreuses cartes des ports européens de Gibraltar à la Baltique, devient un outil indispensable.

Une pluie d'or et de sang

Dès le début du 16^e siècle, les deux grandes puissances européennes, l'Espagne et le Portugal, commencent l'exploitation du Nouveau Monde, aidées par les débuts de la traite des Africains. Après la conquête de Hernán Cortés au Mexique et celle de Francisco Pizarro au Pérou, les trésors aztèques et incas sont pillés. Décimée par le travail forcé, *la encomienda*, dans les mines — comme celle de Potosi au Pérou — et les plantations, et par des maladies inconnues jusqu'alors dans ces pays, les populations indiennes passent de 80 millions en 1500 à près de 9 millions en 1570. Les hommes noirs importés d'Afrique commencent à les remplacer. Séville, port final de la « route des Indes » — départ de Séville ou Cadix, îles Canaries puis route des alizés jusqu'aux Antilles — devient la cité de l'or et de l'argent où accostent les navires qui ont pu surmonter tempêtes et attaques des pirates.

Les corsaires anglais, soutenus par la reine Élisabeth qui en tire des bénéfices financiers, harcèlent galions et possessions espagnoles. Le plus célèbre d'entre eux, Francis Drake, fait le tour du monde en 1577 : Cap Horn, Pacifique, Océan indien et Cap de Bonne-Espérance. Anobli par la reine, il deviendra le vice-amiral de la flotte

anglaise. Au milieu du 16^e siècle, les Anglais, protestants, donc non soumis au Traité de Tordesillas, s'installent à Terre-Neuve et visent les Caraïbes que Drake attaque en 1586. Les Espagnols doivent en finir avec ce harcèlement.

Une Europe turbulente

Au milieu du 16^e siècle, l'Europe est le terrain d'un combat idéologique sans précédent. La diffusion de la Bible dans sa version primitive, grâce à la découverte de l'imprimerie, révèle l'austérité de la parole de Dieu, provoquant un vaste mouvement de protestation contre les abus et privilèges de l'Église. En 1563, le Concile de Trente, après 18 ans de débats maintient les principes traditionnels mais surtout affirme la nécessité de la lutte contre l'hérésie protestante portée par Luther et Calvin.

En Espagne, face à la « Réforme » qui se répand en Europe, Ignace de Loyola fonde la Société de Jésus (1534). Charles V, empereur germanique et roi d'Espagne, luttera jusqu'à la fin de sa vie (1556) contre la France, l'Allemagne et les Turcs, pour préserver son immense empire — Espagne, Naples, Milan, Pays-Bas et Amérique — et y maintenir le catholicisme. Son fils Philippe II épouse la reine anglaise Marie Tudor qui restaure le catholicisme et pourchasse impitoyablement les « hérétiques », puis meurt en 1558. Sa demi-sœur Élisabeth monte alors sur le trône. 1559 Philippe épouse Élisabeth de Valois, la sœur de Charles IX. Mais un grave péril menace le littoral méditerranéen. L'empereur ottoman Selim II s'empare de Chypre en 1570. Venise s'allie avec l'Espagne pour préserver ses voies de communication et ses marchés pour constituer la « Sainte Ligue ». En 1571, la bataille navale de Lépante, immense boucherie, voit la victoire de l'Occident sur l'Islam. Miguel de Cervantes y est blessé à la main.

En France, de 1562 à 1580 guerre civile entre les de Guise et les Montmorency (catholiques) et les Bourbon et les Condé (protestants).

1572 : mariage de Marguerite de Valois sœur du roi Charles IX, avec le protestant Henri de Bourbon roi de Navarre et massacre de la Saint-Barthélemy (23-24 août). Puis Henri de Bourbon devient roi de France et Philippe II d'Espagne soutient alors les ligueurs catholiques menés par le duc de Guise. La guerre civile reprend.

Mais c'est aux **Pays-Bas** — 17 Provinces-Unies — que Philippe II a le plus de problèmes. Après des années d'une certaine tolérance religieuse et administrative, le roi refuse la liberté religieuse. Les calvinistes se soulèvent alors, puis catholiques et protestants s'allient sous la bannière des « Gueux » soutenus par l'Angleterre et la France et prennent pour emblème l'écuelle et la besace des mendiants. Philippe II nomme vice-roi le duc d'Albe, chef de guerre redoutable qui entre à Bruxelles en août 1567 à la tête de 60 000 soldats. Devant la barbarie des représailles, Guillaume de Nassau, prince d'Orange, catholique modéré, se convertit au protestantisme et tout le pays se range derrière lui. Philippe II, frappé en outre par une banqueroute de l'administration espagnole due aux coûts monstrueux de l'intervention, réussit à obtenir la loyauté des provinces catholiques du sud, tandis que celles du nord proclament en 1585 leur indépendance.

En Angleterre, la reine Elisabeth décide de porter secours aux Hollandais et nomme le comte de Leicester gouverneur des Flandres. En 1587 les services secrets anglais signalent de vastes préparatifs dans les ports de Séville, Cadix et Lisbonne. Drake, sur un ordre de mission de la reine, attaque par surprise Cadix et réussit ainsi à bloquer la flotte espagnole durant une année, exploit dont l'effet psychologique est considérable.

Philippe doit alors reconnaître la puissance anglaise et la nécessité d'entretenir une flotte atlantique permanente pour protéger la « route des Indes » et faire face à la rébellion hollandaise.

Résumé réalisé par Claudine Adam